

Anthony Glise Guitare héraut

Il passe sa vie entre Kansas City et Sainghin-en-Mélantois. Anthony Glise a fait de cette petite commune du Nord son lieu de recueillement et de prédilection pour composer.



Composer paisiblement au milieu des vaches, un avant goût du paradis, selon Anthony. Car l'homme aime prendre son temps. Cinq ans d'une lente maturation pour qu'un concept prenne vie. La sagesse d'un sachem.

Anthony Glise partage sa vie entre Kansas City et Sainghin-en-Mélantois. Entre les deux un fossé, un monde. Alors que vient faire ce guitariste virtuose dans nos contrées ?

Telle une cigale, il compose, chante et boit des cafés à la chicorée. Parce qu'il ne conçoit la vie à Sainghin qu'en totale immersion avec l'environnement local. D'ailleurs Mister Glise adore passer du temps dans les troquets du village où ces sept dernières années il a appris le français. Aujourd'hui, avoue-t-il, « je commence à connaître un peu le ch'ti. »

Dans son jardin arboré, avec pour seul accompagnement sonore, le chant des oiseaux, l'Américain de Sainghin compose. Des morceaux pour orchestre, des ballets, des trios, des duos.

Pour chaque projet, le concept bourgeoise dans la tête et éclot cinq ans plus tard. La maturation est longue. Anthony met un an pour composer les morceaux. En ce moment, il prépare un ballet sur les attrapeurs de rêves, les « dreams catchers » chers aux Indiens qu'il a côtoyés pendant un séjour dans le Dakota du Sud.

« Je vais écrire les chants pour la chorale dans la langue des indiens », précise-t-il. Une interprétation qui vaudra bien quelques prouesses.

L'instrument de prédilection de cet Américain assez atypique, c'est la guitare. La guitare classique forcément, ils commencent tous par là. Mais sa spécialité, c'est la guitare baroque du XIX^e siècle, une rareté, « elle est beaucoup plus fragile. De nombreuses pièces ont disparu pendant les deux guerres mondiales. »

« Comme ses cordes sont faites de boyaux et non pas de nylon, Anthony la trouve plus sensible, « on a l'impression de toucher le son directement. »

Sa présence à Sainghin n'est pas le fruit du hasard. A Boston où il étudiait la musique, Anthony avait un ami : Ken Sujita. Ce violoniste japonais a rencontré une Française native de Valenciennes avec qui il s'est marié.

Le voilà installé dans le Nord où il entre à

l'Orchestre national de Lille. Très souvent, son copain Anthony, garrain de sa petite dernière, vient lui rendre visite. Après avoir virevolté entre Milan, Vienne ou Berlin, « où j'ai encore des affaires », Anthony Glise pose ses valises à Sainghin. Le coin lui plaît et aujourd'hui, il ne compose plus qu'en France, « la vie au milieu des vaches, c'est tellement paisible... » La guitare et le violon évoluent toujours de concert. Les deux compères multiplient les duos et s'entichent parfois d'un troisième larron, un guitariste de rock américain, Jason Riley, avec qui ils ont joué l'an dernier à la cathédrale de Chartres. « On a fait une impro rock, les nonnes étaient à fond ! »

Anthony Glise compose, interprète, chante et enregistre en studio. Il a écrit des morceaux que l'ONL a déjà inscrits à son répertoire et il s'est même illustré en

En préparation, un ballet sur les « Dream Catchers », ces attrapeurs de rêves chers aux indiens du Dakota du Sud.

tant qu'auteur d'ouvrages spécialisés en musique dont un dictionnaire des termes contemporains de musique et un

livre pour les parents intitulé « Help, my kid is taking music lessons ! » autrement dit, que faire quand on est parent et que son enfant se met à la musique.

Comme bon nombre de musiciens, Anthony préfère la scène. Avec sa barbiçhette et ses longs cheveux grisonnants qui lui donnent un air country music, il enchaine les concerts. Une petite trentaine par an.

Une vraie star ? « C'est ce que disent mon manager et ma mère. » Spécimen rare, gratter fou et collectionneur de guitares, ce musicien modeste est capable de retrouver des pièces de musique comme on collectionne des pièces de musée. Il peut aussi mêler le rock au jazz, le classique au folklorique. Employer le latin pour écrire ses chants de chorale, jongler avec l'anglais, le français. Mais à Sainghin, on attend les compos en ch'ti, hymne à sa nouvelle patrie, pour une intégration 100% réussie.

JUSTINE HOSTEKINT

Retrouvez les albums d'Anthony Glise à la Froc au rayon guitare classique. Infos sur internet : www.AnthonyGlise.com